

HALLE BERRY PATRICK WILSON JOHN BRADLEY MICHAEL PEÑA CHARLIE PLUMMER KELLY YU JAC DONALD SUTHERLAND

IN 2022
HUMANITY WILL FACE
THE DARK SIDE OF THE MOON

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 31 janvier 2022



à ROLAND EMMERICH réal.

MOONFALL

LIONSGATE présente en association avec HEART PRODUCTIONS INTERNATIONAL et BLUAY TENTENT ENTERTAINMENT INTERNATIONAL, A CENTROPOLIS ENTERTAINMENT production, en association avec STREET ENTERTAINMENT et ASC STUDIOS, à ROLAND EMMERICH réal. "MOONFALL"
HALLE BERRY PATRICK WILSON JOHN BRADLEY MICHAEL PEÑA CHARLIE PLUMMER KELLY YU JAC DONALD SUTHERLAND ***ALVIN PAPSZEKA, éd. ***"CHRISTOPHER G. TRAVERS, BOB THOMAS, WALTER & HAROLD FLOER ***"ADAM WOLFE et TRAVI STEVENS HARRIS ***"VITTORIO DI PETRUSCELLI
MUSIC BY ROBERT BARNETT ***"SARAH BAKER, ALASTAIR BURNINGHAM, KATE SPENCER, VIVIANA KIZZANI, EDWARD CHENG, RAYMOND HUI, HU JINYI, WANG ZHONGLEI, WANG ZHONGSHU, JIJE EMMERICH, SPENCER COHEN, CASPER LURIZ, MARCO GREFFERO, JOHN PAUL "JP" PATTINARO
***"ROLAND EMMERICH & HAROLD FLOER & SPENCER COHEN ***"HAROLD FLOER, éd. ROLAND EMMERICH, éd. ***"ROLAND EMMERICH ***"Dolby Cinema LIONSGATE

EXPERIENCE IT IN IMAX
FEBRUARY 4 2022

EDITO : CHOISIR DU CONTENU DANS UN UNIVERS DE « CHOSES »

2

Le 24 janvier 2022, Netflix a perdu en valeur boursière la bagatelle de 50 milliards de dollars en une journée (100 dollars par action). Explication : Netflix avait annoncé une augmentation du nombre de ses abonnés de 222 millions et a raté (de peu, semble-t-il) ses objectifs. Cet objectif pour 2022 est une progression de 2,5 millions d'abonnés pour le dernier trimestre de l'année 2021. En comparaison, Netflix avait progressé de 4 millions d'abonnés au dernier trimestre de l'année 2020.

<https://www.darkhorizons.com/netflix-stock-dives-in-wake-of-q4-results/>
résumé

<https://www.thewrap.com/netflix-lost-50-billion-in-value-overnight/>

Rassurez-vous, la valeur de l'action Netflix est remontée lorsqu'un certain Bill Ackman a profité de la baisse des actions pour en racheter à hauteur de 3,1 millions et devenir l'un des 20 premiers actionnaires.

<https://deadline.com/2022/01/netflix-stock-pershing-squar-bill-ackman-1234920584/>

Le financement de Netflix a toujours été un course en avant : le service de streaming, autrefois première entreprise de location vidéo dont les services sont d'abord passés sur Internet puis dématérialisés, finance ses productions par le surendettement et un forfait mensuel qui augmente de plus en plus fréquemment, ce qui entraîne automatiquement le désabonnement.

En toute logique, le nombre d'abonnés se maintient ou progresse uniquement si Netflix parvient à les convaincre de regarder n'importe quoi durant le mois en cours. D'où le recours à la tactique qui consiste à annoncer des nouveautés dont les visuels et les thèmes concordent avec les statistiques décrivant ce qui fait cliquer les internautes, et acheter à des producteurs qui font des récits de remplissage d'écran. En cela, rien n'a vraiment changé de l'époque où un marchand de savon s'associait à une « grande » chaîne de télévision et un studio pour produire une comédie, un drame, un policier, un talk-show, un jeu télévisé ou une série fantastique qui lui permettrait de vendre sa lessive à la sélection de spectateurs censés regarder ce genre programme.

Et ce qui n'a pas changé non plus, c'est que lorsque le studio se fiche de la figure des spectateurs en recyclant au kilomètre ce qu'il a déjà vu et ne

l'étonnera plus jamais, le public se lasse, et si l'on écarte les fausses critiques épandues sur Internet, force est de constater que de plus en plus de spectateurs se lassent. Un autre indice fort est que les pages de bénévoles ne sont plus mise à jour régulièrement : lorsque je dois retrouver le titre et la date (future) de diffusion d'un épisode d'une nouvelle série, il n'y a guère qu'IMDB et des sites pour les pros par les pros sur lesquels il y a encore une chance de trouver quelque info que ce soit, autrement dit, renseignés par un stagiaire ou quelqu'un qui est payé pour le faire, et pas seulement un troll et ses logiciels de génération automatique de fausses critiques.

La chute spectaculaire de la valeur en bourse de Netflix a provoqué une déclaration d'un autre streamer qui, lui, ne dépend pas à ce point du marché boursier, car il dispose de davantage de liquidités que Disney, au point qu'il pourrait facilement racheter ce quasi-monopole du divertissement franchisé également financé par le seul surendettement. Ainsi Tim Cook prétend qu'Apple n'a pas besoin de produire des séries et des films rentables – ou si vous préférez, son service n'a pas besoin d'abonnés et ses films ou séries n'ont pas besoin d'être regardés par des spectateurs, ce qui explique bien des choses sur le niveau d'écriture et de pertinence catastrophique sur Apple+ et autres déclinaisons, mais également sur la totalité du paysage audio-visuel mondial exception faite des entreprises dont l'existence dépendrait réellement du public, possiblement HBO, le Canal Plus américain si Canal Plus n'avait jamais été racheté par Bolloré avec l'argent de l'entretien du réseau d'eau potable français. Mais lisez plutôt le baratin, visant à éviter que l'action d'Apple soit entraînée par la chute de celle de Netflix, au motif que les deux entreprises streament de bien mauvais produits.

“We don't make purely financial decisions about the content [on Apple TV Plus]. We try to find great content that has a reason for being. We love shows like 'Ted Lasso' and several of the other shows... that have a reason for existing and may have a good message, and may make people feel better at the end of it. But I don't feel that we've narrowed our universe of things we're selecting from. There's plenty to pick from out there, and I think we're doing a pretty good job of it as we speak.”

Traduction : *Nous ne prenons pas de décisions purement financières concernant le contenu [sur Apple TV Plus]. Nous essayons de trouver du bon contenu qui a une raison d'exister. Nous aimons des émissions comme 'Ted Lasso' et plusieurs autres émissions... qui ont une raison*

d'exister et qui peuvent avoir un bon message, et qui peuvent faire que les gens se sentent mieux à la fin. Mais je n'ai pas l'impression que nous ayons rétréci notre univers de choses dans lesquelles nous faisons notre sélection. Il y a beaucoup de choses à choisir là-bas, et je pense que nous faisons un bon travail en ce moment même."

4

Ayant vécu ce début du 21^{ème} siècle, vous aurez peut-être réalisé à ce jour la devise qui le résume : « **Dire et faire (et dire) le contraire** ». D'abord, Apple ou Netflix ne « trouvent » pas du « contenu », ils l'achètent et/ou le co-produisent. Tim Cook aime « Ted Lasso » — une sitcom sur un entraîneur de football avec en vedette un humoriste connu des américains à cause de ses sketches sur Saturday Night Live, une émission de variété et de satire que Canal Plus en son temps avait pastiché avec Nulle Part Ailleurs et les Nuls — parce que c'est la série dont la première saison aurait été la plus regardée sur Apple +, sachant que les mesures d'audience de streaming ne sont pas indépendante de la chaîne et de ses actionnaires et que la manière de mesurer change régulièrement ou reste dans le flou. Toujours est-il qu'Apple est en pleine promotion de la seconde saison lancée le 26 juillet 2021.

Or nous savons que les producteurs de « contenus » ont autre chose à faire que de regarder leur daube, et même interdisent à leurs enfants de se détruire le cerveau avec, en particulier quand ils sont jeunes. Maintenant imaginez seulement que Tim Cook ait déclaré exactement le contraire de son baratin. Cela donnerait :

« Nous prenons des décisions purement financières concernant le contenu sur Apple Plus. Nous essayons de trouver du mauvais contenu qui n'a aucune raison d'exister. Nous détestons notre série vedette et plusieurs autres, qui n'ont aucune raison d'exister et qui ne risquent pas d'avoir un bon message, et qui font que les gens se sentent moins bien à la fin de l'épisode. Mais j'ai l'impression que nous avons rétréci notre univers de choses dans lesquelles nous faisons notre sélection. Il y a peu de choses de ce genre à choisir là-bas, et je pense que nous faisons un mauvais travail en ce moment même. » **David Sicé.**

<https://www.darkhorizons.com/tim-cook-talks-apple-tv-financials/>

résumant :

<https://variety.com/2022/digital/news/apple-tv-plus-purely-financial-decisions-ceo-tim-cook-1235165656/>

L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interview (2/2)

Christian Grenier

Romancier, scénariste, musicien

Dossiers

Apocalypse : Mode d'emploi

L'Effondrement Saison 1

Hebdo 2022#02 - gratuit
Semaine du 27 janvier 2022 FR+UK

L'étoile étrange, numéro 2 du 13 janvier 2022 sorti le 29. A télécharger ici :
<http://www.davblog.com/index.php/2952-l-etoile-etrange-du-13-janvier-2022>

Calendrier

Les sorties de la semaine du 31 janvier 2022

6



LUNDI 31 JANVIER 2022

TÉLÉVISION INT+US

Snowpiercer 2022 S03E02: The Last to Go (31/01, TNT US ; 1er/02 NETFLIX)
The 4400 2021* S01E11: You Only Meant Well (**woke**, 31/01/2022, CW US).

BLU-RAY UK

Ghostbusters: Afterlife 2021** (**woke**, br+4K, 31/01/2022, SONY UK)
Last Night in Soho 2021**** (br+4K, 31/01/2022, UNIVERSAL UK)
Dune 2021* (planet opera, remake, br+4K, 31/01/2022, WARNER BROS UK)
Matrix 1999*** (br+4K, 31/01/2022, WARNER BROS UK)
Space 1999: Super Space Theater 1974 (série télévisée, space opera, huit épisodes rallongés remontés en quatre films, 5 blu-rays, Network DVD)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 31 janvier 2022

7



MARDI 1ER FEVRIER 2022

CINEMA FR+INT

Sorry To Bother You 2018**** (satire, prospective, 1er/02/2022, NETFLIX FR)

TÉLÉVISION US

Naomi 2022* S01E04: Enigma (woke, 1er/02/2022, CW US).

Superman & Lois 2022* S02E04: The Inverse Method (woke, 1er/02, CW)

Raising Dion 2022* S02 (tous les 8 épisodes, 1er/02/2022, NETFLIX INT/FR)

BLU-RAY US

Clifford The Big Red Dog 2021** (jeunesse, blu-ray, 1er/02, PARAMOUNT US)

Ghostbusters: Afterlife 2021 (woke, br+4K, 1er/02/2022, SONY US)**

Invasion of the Body Snatchers 1979** (blu-ray, 1er/02/2022, KINO LORBER US)

The Spine Of The Night 2021* (fantasy animé, blu-ray+4K, 1er/01, IMAGE US)

Ultraman Zero: The Chronicle 2017 (série télé, 4 blu-rays, 1^{er}/01, MIL CREEK US)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 31 janvier 2022

8



MERCREDI 2 FEVRIER 2022

CINEMA FR+INT

Superhéros malgré lui 2022 (comédie, justicier, 2 février 2022, cinéma FR)

TELEVISION INT+US

Astrid & Lilly Save The World 2022 S01E02: Teeth (**toxic**, 2/02/2022, SYFY US)

The Book Of Boba Fett 2021* S01E05 (2/02/2022, DISNEY INT)

Resident Alien 2022 S02E02: The Wire** (comédie, 2/02/2022, SYFY US)

Batwoman 2022* S03E11: Broken Toys (**woke**, 2/02/2022, CW US)

Legends Of Tomorrow 2022* S07E11: Rage Against The Machines (**woke**, 2/02/2022, CW US)

BLU-RAY FR+IT+AU

The Batman 2004 (série animée, 6 blu-rays, 2/02/2022, WARNER BROS FR)

Ghostbusters: Afterlife 2021** (br+4K, 2/02/2022, SONY IT)

Playing Beatie Bow 1986**** (blu-ray, 2/02/2022, UMBRELLA AU, Australie)

BANDES DESSINEES FR

Neige 2022 T15 : Le Printemps d'Orion II (Convard / Gine, chez GLENAT FR).

Jour J 2022 T46 : Les noces de sang (Duval / Pécaud, chez DELCOURT FR).

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 31 janvier 2022

9



JEUDI 3 FEVRIER 2022

CINEMA DE

The Sadness 2022 (**ultraviolent / censuré**, horreur, prospective, 3/02, ciné DE).

TÉLÉVISION INT+US

Peacemaker 2022 S01E06: Murn After Reading (3/02, HBO MAX US/INT)

Firebite 2021* S01E08: The Rise of the Fallen (**toxic**, 3/2/2022, AMC+ US) **Fin.**

Star Trek: Prodigy 2021 S1E10: A Moral Star (part 2) (animé, 3/02/2022, NICKELODEON US) **Fin de saison, renouvelé pour une seconde saison.**

Raised By The Wolves 2022* S02E01-03? (**toxic**, 3/2/2022, HBO MAX US)

BLU-RAY DE+ES

Titane 2021* (toxic, blu-ray, 3/02/2022, KOCH MEDIA DE)

Infinite 2021* (fantastique, blu-ray+4K, 2/02/2022, PARAMOUNT DE)

Monster Run 2020** (fantastique, br 3D, 3/02/2022, KOCH MEDIA DE)

BLU-RAY IT

Steamboy 2004*** (steampunk animé, blu-ray, 27/01, EAGLE PICTURE IT)

Metropolis 2001** (steampunk animé, blu-ray, 27/01, EAGLE PICTURE IT)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 31 janvier 2022

10



VENDREDI 4 FÉVRIER 2022

CINEMA INT+US

Moonfall 2022 (prospective, catastrophe, 4/02, cine US/UK/SP , FR : 7/02)

BLU-RAY DE

Jeepers Creepers trilogy 2001** (horreur, 4/02/2022, SPLENDID DE)

King Kong 1933**** (aventure fantastique, 4/02/2022, ALIVE DE)

Day Of The Dead 2021 S1** (série télé, zombies, 4/02, DE)

The Good Place 2016 S1** (série télé, fantastique, 4/02, JUST BRIDGE DE)

SAMEDI 5 FEVRIER 2022

Aucune actualité SF à ma connaissance.

DIMANCHE 6 FEVRIER 2022

Two-Sentences Horror Stories S03E07-8: Patel Motel Cartel / Erased
(6/02/2022, CW US) **fin de la troisième saison.** Noter qu'il ne s'agit pas d'une vraie série mais d'une collection de courts-métrages achetés sur les festivals.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 31 janvier 2022

11

SORRY TO BOTHER YOU LE FILM 2018



Sorry To Bother You 2018

**Formidablement féroce,
pertinent et drôle******

Sorry To Bother You (2018)

Traduction du titre original : désolé de vous déranger. Sorti aux USA le 13 juillet 2018. Sorti en blu-ray américain le 23 octobre 2018 (région A et B, lisible en France, anglais sous-titré anglais et espagnol) Sorti en Angleterre pour le 7 décembre 2018. Sorti en France pour le

16 janvier 2019. **Diffusé à partir du 1^{er} février 2022 sur Netflix FR.** De Boots Riley (également scénariste) ; avec Lakeith Stanfield, Tessa Thompson, Jermaine Fowler. **Pour adultes.**

(prospective satirique) Cassius Green est en retard de quatre mois sur le loyer qu'il doit à son oncle. Sa voiture est pourrie, et il a beau mentir comme un arracheur de dents sur ses CV, il ne décroche que des jobs pourris. C'est évidemment en télévendeur d'encyclopédie qu'il se retrouve, et incapable de convaincre d'acheter qui que ce soit quand bien même il s'en tiendrait au script. C'est alors que l'un de ses collègues plus âgés lui conseille d'utiliser sa "voix de blancs" - et d'expliquer : tous les noirs ont la faculté de parler avec la voix d'un blanc, mais ils l'ont oublié. Cassius hésite, puis suit le conseil. Pendant ce temps, à l'extérieur, les manifestations de blancs se multiplient

contre "la vie sans souci", une multinational qui signe à vie les travailleurs qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts pour leur offrir garantie de logement, nourriture et emploi, et dont les publicités alternent sur les écrans avec la pire télé-réalité que l'on puisse cauchemarder.

Possiblement le meilleur film de l'année 2018 et clairement parmi les films de Science-fiction à voir absolument. Le film est sorti en blu-ray américain bien avant, c'est une merveille de prospective à l'humour féroce rappelant Brazil en moins atroce et Fight Club en (à peine) moins cynique. Le commentaire du réalisateur est aussi un must, le plus édifiant étant le moment où il remarque qu'ils ont tourné les extérieurs entièrement en décor naturel. Boots Riley est un visionnaire de ceux qui nous offrent les meilleurs films (et séries, et romans, et bd) de Science-fiction, et je désespère que de ses nouvelles productions arrivent sur les écrans. En attendant, le film qui n'a pas d'édition blu-ray française débarque sur Netflix, ne vous en privez pas.

CHOSEN, LA SERIE TELEVISEE DE 2022



Chosen 2021

Mary-Sue et le météore et les extraterrestres*

Traduction : Choisie (= élue). **Diffusé à partir du 27 janvier 2022 sur Netflix FR/INT.** De Jannik Tai Mosholt Kaspar Munk Christian Potalivo; avec Malaika Mosendane, Andrea Heick Gadeberg, Andreas Dittmer. **Pour adultes et adolescents.**

(invasion extraterrestre woke)
Episode 1 : le fait que les astéroïdes soient faits de verre est assez fou
(NDR : surtout quand en réalité ils sont en général faits d'eau)

L'Espace Extrastellaire, il est tout autour de nous
(NDR : non sans blague !).

Une masse diffuse d'infinité

(NDR : et pourquoi pas un vide dense de finitude ? quelqu'un a oublié d'ouvrir un dictionnaire et juste enquillé des grands mots ?).

L'univers déborde de ténèbres et de mystères

(NDR : et pourquoi pas de lumières (les étoiles) et de réponses à nos questions ?).

95% est complètement inconnu de nous

(NDR : mais si ça t'est complètement inconnu, alors comment tu sais que c'est 95% et pas 5% ou 77,7777...% ? Et puis c'est quoi 95% d'un infini à part l'infini de n'importe quoi ? ou même 5% ?).

C'est seulement lorsque l'univers nous montre son potentiel

(NDR, s'il nous le montre, ce n'est plus un potentiel mais une démonstration de puissance ou quelque chose de concret, donc ce n'est plus un potentiel, mais la traduction anglaise de Netflix est peut-être grave à l'Ouest, bénéfique du doute sur ce coup-ci ; cependant si je dois sortir de mes gongs à chaque ligne de dialogue ou monologue, il y a quand même un problème),

nous avons une idée de ce que l'univers contient.

(NDR : prodigieux, alors si j'ai bien suivi ce raisonnement, c'est seulement lorsque je regarde Netflix que je peux avoir une idée de ce que ce streamer diffuse — ou c'est seulement lorsque je regarde l'étiquette du pot de confiture que je peux avoir une idée de quelle confiture il s'agit — et encore, parce que l'étiquette pourrait être fausse).

*Et l'un de ces moments arriva 17 ans auparavant
quand l'univers est venu à Middlebo.*

NDR, l'univers étant de masse infinie selon la narratrice et Middlebo de masse tout à fait finie, ça a dû faire achement mal, et quand on connaît la loi d'attraction universelle des masses, en toute logique, c'est Middlebo qui est arrivé dans l'univers et certainement pas l'inverse.

Middelbo, la banlieue la plus ordinaires située en périphérie du Danemark, la fermeture du chantier naval a ruiné la ville, qui allait disparaître, mais un 22 février, 17 ans auparavant, le jour même où Hussein l'épicier fermait définitivement boutique, un météore en frappa l'allée des légumes.

Cela marqua un tournant dans l'histoire de Middelbo : à partir de là, les gens vinrent de partout pour admirer le cratère de Middelbo. Hussein était malin, il fit des boules à météore, des tee-shirts et créa des emplois : Middelbo devint Météorbo.

Et la guide de remercier les gamins en visite peu impressionnés. Ne reste qu'un rouquin qui veut en savoir plus, mais la guide répond qu'il n'y a rien à savoir de plus. A juste titre, le rouquin répond qu'elle ne leur a rien dit, elle a juste parlé de l'épicier. La guide lui répond que s'il veut en savoir plus, il n'a qu'à aller visiter le musée, et le rouquin lui rappelle que c'est à elle qu'il pose la question. La guide concède qu'elle va répondre.

Le rouquin commence par s'étonner de la taille du cratère derrière eux. Puis comme il va à la vitrine protégeant le fameux météore, il affirme que ce dernier ne ressemble pas à un vrai météore. Elle lui demande s'il est un expert en météore. Et le rouquin d'accuser la jeune fille : elle ne sait pas de quoi elle parle. Puis le rouquin demande à toucher le météore, et la guide l'interdit formellement : c'est écrit sur la vitrine, ne pas toucher. Le rouquin accuse à nouveau : c'est parce que ceux qui ont écrit ça savent que ce n'est pas un vrai météore.

La guide accuse à son tour : elle sait quel genre de gamin le rouquin est, il pense qu'il est plus intelligent que le reste du monde parce qu'il sait faire une recherche Google, mais en réalité il n'est qu'un petit garçon triste. Le rouquin répond alors froidement qu'il dira à sa professeur que la guide l'a frappé. La guide cède et sort ses clés pour ouvrir la vitrine : elle soulève la vitrine et lui laisse deux secondes. Le rouquin sourit, touche le météore, qui bascule se brise en miettes contre le sol. La guide est catastrophée, le rouquin bredouille que ce n'est pas sa faute et s'enfuit en courant.

Plus tard, la guide explique à son patron qu'elle ne pensait pas que la météorite se casserait, et qu'il n'y avait pas tant de monde que cela qui venait la voir en ce moment. Le patron lui répond qu'elle est virée et qu'elle n'a plus qu'à s'en aller. Mais alors qu'elle l'ignore encore, en orbite de la Terre, les antennes d'un satellite artificiel commencent à capter un signal étrange venu de l'espace interstellaire.

La série commence avec ce qui est censé être un prélude cosmique mais qui dans le détail ressemble fort à un sketch de French & Saunders sur la chanson dramatique des Shakespeare Sisters (« les sœurs de Shakespeare ») avec en ouverture une (authentique) citation de Dickens : **A smattering of everything, and a knowledge of nothing** (« un mélange d'un peu de tout et une maîtrise de rien du tout ») et en conclusion une (fausse) citation des Sœurs de Dickens, autrices prétendues de la vidéo : **You can take the girl out of Bananarama, but you can't take the Bananaram out of the girl** (« Vous pouvez sortir la fille des Bananarama mais pas les Bananarama de la fille », une référence directe à l'époque du départ (« split » !) d'une des membres du groupe exclusivement féminin pour poursuivre une carrière solo... sous le nom de Shakespeare Sisters, et référence à la multiplication des citations « inspirantes » à la fin des vidéo-clips MTV comme celui de Madonna recyclait la citation du film **Metropolis** pour conclure sa vidéo musicale d'**Express Yourself** pastichant le film de Fritz Lang.

La vidéo originale des Shakespeare Sisters :

<https://www.youtube.com/watch?v=YCYaALgW80c>

La parodie féroce des French & Saunders

<https://vimeo.com/543890696>

Le problème est que **Chosen 2022** (traduisez « choisie, élue », je précise que l'héroïne n'est pas choisie, l'extraterrestre qui l'agresse fait avec) n'est même pas écrit pour faire rire, même s'il peut y avoir de l'humour de la scène suivante : on peut alors croire à une comédie astucieuse dans les dix minutes qui suivent, mais il ne s'agit rien d'autres d'une Mary-Sue Woke de plus où l'héroïne (« Emma » d'après le communiqué de presse, son nom n'est pas cité dans les premières scènes de l'épisode) affronte seule une invasion extraterrestre entourée de mâles inutiles ou hostiles dont elle triomphera

vraisemblablement avec sa bague fluo barbie d'outre-espace. Pour tenir les six épisodes de moins de 38 minutes, la production joue bien sûr la montre et toute l'histoire tiendrait à l'évidence en vingt-cinq minutes d'un épisode de la Twilight Zone, si la Quatrième Dimension était une m.rde woke redécorée à la danoise. Si vous tenez vraiment à satisfaire votre curiosité, visionnez directement le sixième et dernier épisode et n'hésitez pas à zapper. Et la citation de Dickens de French & Saunders de s'appliquer complètement à Chosen 2022 – comme hélas à tant d'autres choses sur nos écrans : un mélange d'un peu de tout et une maîtrise de rien du tout.

ALL OF US ARE DEAD, LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE 2022



All Of Us Are Dead 2021

Pour des décérébrés, par des décérébrés ?

Autres titres : 지금 우리 학교는; RR: Jigeum Uri Hakgyoneun; anglais : Now at Our School. Traduction : à présent dans notre école. Une saison de 12 épisodes de 50 à 70 minutes. Diffusé à l'international à partir du 28 janvier 2022 sur NETFLIX INT / FR. De Chun Sung-il (également scénariste), Lee Jae-kyoo et Kim Nam-su (également réalisateurs), d'après la bande dessinée en ligne Now

at Our School by Joo Dong-geun (2009 à 2011). Avec Park Ji-hu, Yoon Chan-young, Cho Yi-hyun, Lomon, Yoo In-soo, Lee Yoo-mi, Kim Byung-chul, Lee Kyu-hyung, Jeon Bae-soo.. **Pour adultes et adolescents.**

(Zombie apocalypse) Parce qu'il a dénoncé son harceleur lors de sa tentative de suicide, Jin Tsu a été emmené la nuit sur le toit d'un immeuble d'une rue déserte pour le faire passer à tabac par son homme de main. Sous le drapeau nazi flottant à côté du néon en forme la croix chrétienne, Jin Tsu se révolte à la troisième baffe et attaque

avec un tube de métal qui tombait par là. Peine perdue, le gros bras s'acharne en retour. Jin Tsu se relève alors bizarrement et tordu, attaque à nouveau, le gros bras finit par le jeter du haut du toit et le lycéen s'écrase en contre-bas.

Plus tard, son père profite de l'inattention d'un médecin seul à la réception pour se glisser dans la chambre de son fils, qui semble avoir survécu. En larmes, Jin Tsu lui avoue qu'il a fait une chose mauvaise, il a voulu tous les tuer, et que c'était encore ce qu'il ferait si son père ne le tuait pas. Du coup, son père attrape une bible (oui, l'édition papier couverture cuir, même pas lestée de plomb) et frappe encore et encore son fils au crâne. Son devoir accompli, le père repart avec une valise sur roulette qui contient le cadavre, seulement les roulettes heurtent un câble au sol et le père s'étale.

L'avant-bras du fils sort alors par la fermeture éclair qui a coulissé. Le père prend alors le pouls du fils juste au cas où une bible même un peu épaisse ne suffirait pas à défoncer un crâne humain et qu'il n'aurait même pas pu vérifier de visu si le cerveau avait été détruit ou même expulsé, ce qui peut arriver avec une bonne masse ou n'importe quel objet suffisamment anguleux et lourd. Pas de pouls, mais la valise s'agite violemment, et le père n'essaie même pas de refermer la fermeture éclair, et je reste songeur quant à l'imprévoyance de quelqu'un qui sait à ce point se repérer dans un hôpital la nuit et ne songe même pas à se rendre directement à l'incinérateur dont est forcément pourvu ce genre d'établissement.

Le lendemain (?) c'est jour de ménage au lycée Hysan : tous les lycéens sont donc occupés à laver les sols, les vitres, sortir les poubelles et tabasser leurs petits camarades tandis que les professeurs leurs rappellent qu'il ne faut pas oublier de faire le devoir ou fument des cigarettes, et que la direction s'économise le salaire du petit personnel au détriment du temps d'étude des élèves qui en plus doivent payer probablement très cher l'inscription. Mais il y a aussi des lycéens qui s'entraînent à tirer à l'arc et d'autres qui pratiquent le chant choral (visiblement en play-back) en attendant les concours annoncés. Et pendant ce temps une jeune lycéenne fouine dans la réserve du laboratoire de science possiblement pour se fournir en vue de lancer sa propre production de crack, mais comme elle est facilement distraite,

elle préfère libérer la souri blanche qui pourtant était en train de se zombifier sous ses yeux. Quelles c.nneries ne ferait-on pas pour avancer le scénario du point A au point Z à la place de scénaristes dignes de ce nom ?

18

Ce qui frappe dans le déferlement des séries tapes à l'œil mais profondément daubesques de toute la production streaming du moment, c'est l'absence de préparation de la moindre scène dans les scènes précédentes, combiné à l'absence d'un quelconque déploiement des intrigues. Personne ne semble plus savoir que si vous bombardez le spectateur / lecteur avec n'importe quel élément venant comme un cheveu sur la soupe, il aura du mal à l'accepter comme partie d'un univers et de ses personnages.

De même personne ne semble plus concevoir qu'un personnage puisse se comporter comme une véritable personne : avoir des choix, ne pas toujours faire les mêmes, avoir – soyons fous – des stratégies face à des problèmes, soit parce qu'il a été entraîné, soit qu'il imite des gens qu'il admire ou qu'il sait être doué pour résoudre leurs problèmes, soit qu'il suit un raisonnement scientifique en testant et contre-testant les faits pour identifier le problème et ses solutions, soit qu'il fait preuve d'un minimum d'imagination, de prévoyance, de prudence, par exemple, parce qu'il a peut-être eu le temps dans sa vie de lire sur la question ou d'avoir vu des documentaires, films ou séries un minimum réaliste sur ce genre de situation.

Depuis au moins les années 1990, un grand nombre de films et séries à succès sont devenues subitement consciences que leurs personnages appartenaient à une époque, donc pouvaient se référer à des films, séries, livres précédents que le public connaissait déjà. Et alors qu'il n'y a jamais eu autant d'apocalypse zombie sur les écrans, les personnages de **All Of Us Are Dead** continuent de jouer aux c.n.s, et de se comporter comme des figurants de jeux vidéo, juste programmés pour répéter encore et encore les mêmes erreurs, sans quoi ce jeu n'existerait pas parce qu'il ne se passerait strictement rien. Remarquez que dans le cas contraire, les figurants de jeux vidéo (dits « personnages non-joueurs ») passeraient tout le jeu à descendre les joueurs vidéos qui eux, ne sont bons qu'à cliquer là où le jeu leur dit de faire, quand le jeu leur en intime l'ordre, sinon, pas de récompense

pixélisée. Il n'y a pas de vague de séries de qualité coréenne, juste une industrie qui pond à grande vitesse des images et des sons censés plaire. Il y a certainement des exceptions, mais qu'il s'agisse d'un drama sirupeux ou de faux fantastique ultraviolents, ce sont d'abord de faux récits, sans âme, sans intelligence et sans imagination.

19

All Of Us Are Dead suit moins les règles d'un genre qu'une stricte gestion du budget de ces productions directes à streamer, et probablement toutes les productions télévisées, là encore avec sans doute des exceptions d'autant plus remarquable. Vous pouvez regarder pour passer le temps, mais se posera alors la question de savoir si vous êtes encore vivants et non un genre de légumes qui attendraient que son temps sur cette planète se passe en trimant pour les multinationales et en étant consommé par les multinationales.

Personnellement, je préfère zapper et cultiver le peu de cerveau disponible pour le voir s'épanouir et créer de l'inédit encore une fois.

INFINITE LE FILM 2021



Infinite 2021

Infini mais surtout répétitif*

Difusé à l'international pour le 10 juin 2010 sur HBO PLUS, **annoncé en blu-ray 4K espagnol le 3 février 2022**. De Antoine Fuqua, sur un scénario de Ian Shorr et Todd Stein, d'après le roman de **The Reincarnationist Papers** de mai 2021 (!) de D. Eric Maikranz ; avec Mark Wahlberg, Chiwetel Ejiofor, Sophie Cookson, Jason Mantzoukas, Ruper

Friend, Liz Carr, Toby Jones, Dylan O'Brien. **Pour adultes et adolescents.**

Il y a parmi nous des gens doté de tous les souvenirs de leurs vies passées. Ils s'appellent eux-mêmes les Infinis. Parmi les infinis, deux

groupes se disputent le pouvoir : d'un côté, les Croyants, se consacrant à utiliser leurs connaissances pour la protection et la prospérité de toute l'Humanité ; de l'autre, les Nihilistes, qui considèrent leur don comme une malédiction. Les nouvelles technologies leur ont donné la possibilité de mettre fin à toute vie sur Terre. Et la course est de mise pour leur contrôle....

La nuit, à Mexico-city, en plein centre-ville une voiture de sport file à vive allure tandis que son conducteur, un certain Treadway, ressoude les lèvres de sa blessures à la cuisse à l'aide d'une espèce de petit laser. Au téléphone, un homme lui demande de confirmer qu'il a bien récupéré quelque chose. Il confirme. Mais il risque d'avoir un peu de retard. Il est de fait poursuivi par de nombreuses voiture de polices armées de mitrailleuses et quelques motards.

Comme son interlocuteur, Abel, qui lui roule à bord d'une voiture de sport noire, lui demande s'il n'a pas été blessé par la mitraille, Treadway répond qu'il va bien et qu'il ne peut pas les laisser récupérer « l'œuf ». ... Evan McCauley se réveille dans son appartement, se demandant si quelqu'un d'autre a jamais rêvé un rêve si réaliste que voir votre visage dans le miroir au saut du lit vous surprend.

Les scènes d'action spectaculaires font diversion des jeux de c.ns que les auteurs (du roman ? du scénar ?) justifie par la maladie mentale du héros et autres baratins ponctués de "gags" (la plaque d'immatriculation "réincarné" de la voiture qui passe à travers le béton, alors que la conductrice n'a pas de ceinture et rien pour retenir son cou ou son cerveau dans sa boîte crânienne en cas de choc frontal) sans oublier le saupoudrage de culture japonaise. La production n'a pas peur de se répéter, enchaînant une seconde poursuite avec armée de flics et explosions trente minutes après la première...

Des commentaires en ligne ont suggéré qu'il s'agissait d'un pastiche de **Highlander** relooké façon **Twilight** & autres romances pour jeunes adultes. **Highlander** est bien meilleur, rien qu'au niveau du scénario, ne parlons même pas de la réalisation.

Quant au côté romance pour jeune adultes, je pense que c'est seulement une manière de pointer une écriture maladroite et un récit

culturellement inepte qui tente de mettre en scène des gens censés être cultivés et aguerris par l'expérience de plusieurs vies - qu'il s'agisse de vampires plusieurs fois centenaires ou de mercenaires réincarnés à l'infini.

21

En conclusion, *Infinite* semble encore une production torchée qui mise tout sur l'esbroufe, scénarisée par des gens qui feraient mieux de moins jouer à des jeux vidéo et davantage lire des récits originaux des époques où sont censés avoir vécu leurs personnages.

DAY OF THE DEAD, LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE 2021



Day Of The Dead 2021

Zombie park**

Une saison de 10 épisodes de 40 et quelques minutes. Diffusé aux USA à partir du 15 octobre 2021 sur SYFY US. De Jed Elinoff et Scott Thomas, d'après le film *Day of the Dead 1985* (le jour des morts-vivants) de George A. Romero, avec Keenan Tracey, Daniel Doheny, Natalie Malaika, Morgan Holmstrom, Kristy Dawn Dinsmore. **Pour adultes.**

(comédie horrifique) *C'est jour d'élection pour la petite ville de Mawinhaken tandis que quelque part dans la montagne, un chantier d'extraction de boue bitumeuse par fracture hydraulique vient de perforer la voûte d'une grotte. Le chef de chantier envoie au fond du trou la dernière embauchée, une frêle amérindienne qui découvre un cadavre momifié attaché là. Elle prévient immédiatement la police locale, sans l'accord de son patron qui ne compte pas retarder le chantier pour si peu.*

Moins drôle et moins bien mené que ne le laissait présager la bande

annonce, on dirait plutôt un genre de **Zombie-Land** qu'une adaptation du film de Romero. Le pilote se laisse regarder, sans plus parce qu'il n'y a rien qui ne puisse surprendre ou captiver pour l'instant, l'humour faisant la principale différence avec les autres séries de zombies constipés du moment..

S.O.S FANTOME L'HERITAGE, LE FILM DE 1983



Ghostbusters : Afterlife 2021

Préférez la vie avant la Mort*

Sorti aux USA pour le 11 novembre 2021, repoussé d'avril 2020. De Jason Reitman (également scénariste), sur un scénario de Gil Kenan, d'après le film Ghostbusters de 1984, avec Carrie Coon, Finn Wolfhard, Mckenna Grace, Annie Potts, Ernie Hudson, Paul Rudd.

Pour adultes et adolescents

(Comédie fantastique) *Un nuage pyroclastique au-dessus d'une montagne d'où irradie un pilier de feu.*

Dans la nuit, un pickup fonce sur une route avec au volant un homme âgé. Sur le siège du passager, un réceptacle à spectre. Une force surnaturelle chasse alors le pick-up de la route, à travers un champ de maïs. Empoignant le réceptacle, l'homme se réfugie dans une vieille maison, met sous tension un dispositif, puis revient sur le perron, brandissant le réceptacle tandis que des pas lourds d'un monstre invisible traverse l'espace de terre battue entre lui et le champ de maïs. Il va pour déclencher le piège à spectres mais le dispositif sous tension disjoncte. Il retourne à l'intérieur et s'assied dans un fauteuil, un détecteur de spectre à la main. Un monstre blanc fait de brouillard se matérialise dans son dos. Il y a un flash. Puis l'homme semble avoir décédé ; le monstre semble avoir disparu, et le détecteur qui est tombé à ses pieds semble avoir gagné une vie propre.

Plus tard, de jour dans une maison, une mère de famille coupe les cheveux de son grand fils qui petit-déjeune. L'électricité semble fluctuer, la mère appelle sa fille, Eleven Biswoke qui ne répond pas, entaillant au passage son fils. Elle rejoint sa fille qui prétend corriger un problème de phase dans l'électricité. Le propriétaire frappe alors à la place et avec un accent à couper au couteau réclame son loyer. La mère tente de l'apitoyer sans chercher à être convaincante : elle vient de perdre son père. L'homme lui répond en placardant l'avis d'expulsion à sa porte.

Voilà donc la petite famille en route – en panne – en route de nouveau pour la campagne, à destination de Summerhill, une petite ville isolée où leur grand-père a vécu, et mourut précise la Eleven Biswoke. Le fils aîné s'indigne : pas une seule barre de réseau à son téléphone portable, et sa mère de réponde qu'il y a intérêt à y avoir un bar. Comme ils ralentissent sur le petit chemin de terre, le fils aîné lit les graffitis sur la tôle et les planches entassés le long du chemin : attention ! il y a eu un grand tremblement de terre, le soleil devint aussi que le charbon, la mer a bouillonné et la lune est devenu sang, le ciel tomba – révélation 6.12. Le fils aîné en déduit que c'est peut-être une bonne chose que sa mère n'ait jamais connu leur grand-père. Et de leur souhaiter la bienvenue dans la Maison du Meurtre...

En apparence, durant les premières minutes, c'est le retour promis à l'aventure pour l'aventure et une véritable suite de l'histoire des **Ghostbusters** originale, après le ratage woke lesbien lourdingue du film précédent, qui allait jusqu'à insulter les acteurs des films précédents sous prétexte de gags. Il s'agit clairement d'un film pour la jeunesse et non d'une nouvelle mission d'une véritable équipe de **Ghostbusters** dans la lignée du premier film, sachant que le second film se contentait de remixer les éléments du premiers films avec les mêmes personnages principaux, au lieu d'étendre l'univers. L'humour n'est pas à grimper aux murs — on sent les scénaristes visser leur boulon en copiant collant les répliques et gags que tout le monde a déjà fait avant eux, contrairement au premier film **Ghostbusters**. On sent aussi le relent woke qui se détecte à l'affaiblissement fort de tout personnage positif mâle et blanc quasi asexués, sauf peut-être s'il est déjà mort. Les personnages originaux parodiaient spectaculairement

les modèles des films et des séries précédentes : les « docteurs » (professeurs) étaient respectivement un escroc obsédé, un apprenti sorcier ou un homme-enfant qui rêvait de devenir pompier. Tous ces personnages étaient non seulement parfaitement caractérisés mais encore plus drôle quand on connaissait le genre de héros on ne peut plus sérieux qui les inspiraient.



Enfin un siège pour vos gamins adapté à la conduite en ville !

Dans **Afterlife**, il n'y a simplement plus rien : les gamins sont instrumentés pour servir leur fonction (voire de la propagande) — l'aîné efféminé doit former le couple mixte avec la jolie employée de fast-food, la cadette joue l'homme de la maison s'occupant de toute l'électricité, d'ouvrir la porte qui résiste etc. etc. : celle-là vous ne risquez pas de la voir pleurer après avoir eu ses règles sous la douche scolaire ou lorsqu'elle se sera reçu une bassine de sang une fois élue reine de la promo ; vous n'apprendrez jamais comment elle a appris à bricoler et réparer n'importe quoi parce que bien sûr la mécanique, l'électronique et les technologie de pointe, c'est génétique et il suffit d'avoir un vagin pour trafiquer la haute tension sans danger, donc mesdames et mesdemoiselles, n'hésitez plus, si vous l'avez vu sur vos écrans, c'est

que c'est vrai ! Et la gamine n'hésitera pas non plus une seconde à suivre un autre gamin parfait inconnu qui veut la filmer dans un endroit désert sans sa permission pour diffuser des images sur Internet via son « blog ». Et bien sûr, les adultes sont en-dessous de tout et également ne sont là que pour remplir leur fonction, celle de tirer le spectateur du point A au point B souhaité par la production : à Summerhill, il est tout naturel de laisser des gamins non accompagnés explorer une mine réputée très dangereuse — d'un autre côté, après tout ce sont bien des mineurs et les jeunes héros des séries pour la jeunesse passent leur temps à le faire. Mais dans la réalité, ils crèvent.

Passé la scène d'ouverture s'enchaînent les scènes et dialogues d'expositions jusqu'à ce que le professeur de cours d'été montre aux gamins comment libérer un monstre prisonnier dans un vieux piège à fantômes, alors que cinq minutes avant il démontrait qu'il connaissait parfaitement le danger. Mais (sic), il avait toujours voulu faire un truc comme ça, et depuis sa première apparition, il incarne le cliché de l'homme-enfant irresponsable, qui étrangement sait tout de tout des collections du grand-père chasseur de fantômes. Logiquement, il devrait être un agent dormant du chaos dont le plan est d'engrosser la mère de la jeune héroïne et précipiter la fin du monde en sacrifiant tous les enfants, ce qui lui permettra de faire son ascension le jour de la remise des diplômes. A moins que je ne confonde avec la série ***Buffy contre les vampires...***

A la 40^{ème} minute du film, les scénaristes ont tellement peu à raconter qu'ils font résumer le début du film par le fils aîné à la jolie employée de fast-food censée avoir un petit ami — elle devait plaisanter avec son histoire de petit ami, sinon les scénaristes auraient eu du boulot à gérer un vrai personnage et son entourage digne de ce nom, plus un conflit romantique potentiellement interracial. Du bruit dans un puits de mine, et retour à l'endormissement général et les flashbacks via des écrans d'ordinateurs. Il faudra vous contenter de la reprise des thèmes du premier film à la bande son tandis que les gamins qui n'y connaissent absolument rien entreprennent de faire fonctionner les canons à plasma capables de détruire le pays et eux avec s'ils en croisent les faisceaux. Ah, tellement de (vrais) gags potentiels et toujours aucun à l'écran.

Et juste après avoir logiquement mis le feu à la prairie et au reste du pays — ce ne sera pas le cas, les scénaristes se fichent des conséquences réelles d'allumer un feu dans ce genre d'endroit — les gamins, bien sûr séparés des autres personnages pour éviter d'avoir à gérer une dynamique de groupe et les dialogues qui vont avec — décident d'explorer après la mine une usine désaffectée contaminée parce qu'ils ont entendu un hurlement et un grognement d'une bête sauvage, potentiellement un ours carnivore qui les bouffera vivant en commençant par leur visage — mais avec une unité atomique hautement explosive et lance-flamme, qu'ont-ils à redouter dans un droit où doivent encore être entreposer des huiles toxiques et autres réservoirs remplis d'émanations inflammables ? Siouplait, pour le prochain film **Ghostbusters : Apocalypse** (la vraie), faites-les explorer une centrale atomique française remplie de mox, sauter et nager dans la piscine en essayant de capturer le ver luisant bleu au fond, etc. etc. et comme ça, tous les jeunes spectateurs les imiteront après la séance.

Plus on avance dans le film, plus le récit se décompose en clichés nostalgiques complètement séparables de l'hypothétique intrigue principale, entrecoupé de scènes de remplissages. **Ghostbuster : Afterlife** n'est finalement pas la suite tant attendue et suit la règle de la dégénération constante des séquelles dont l'écriture et la production sont toujours confiés aux mêmes fils de et je couche avec et/ou je me fais du fric sur le dos d'une franchise que d'autres ont créé avec laquelle ils ont réellement fait plaisir et rêver. Que cela reste « dans la famille » ne poserait aucun problème si au moins les membres de la famille apprenaient à écrire aussi bien, et logiquement mieux que ceux et celles sur les épaules desquels ils se sont juchés, ou celles et ceux qu'ils ont déjà enterrés.

Spoilers Et puis je suis arrivé à ma limite personnelle des vidéos-clips remplissant du vide avec du vide et des promesses non tenues. Vous pourrez toujours sauter à 1 heure 40 pour assister à un maigre remix fauché de la confrontation du premier film et mesurer à quel point les héros d'antan ont vieilli et cessé de faire rire, avec comme c'était prévisible depuis la seconde où l'actrice (de bois) est apparue à l'écran, Eleven Biswoke qui tue le boss du premier film version chiffes-molle et zéro frayeur. Le gag post-générique est le seul qui m'ait fait sourire,

même si c'est encore une fois lourd et recyclé, — sans doute j'étais en manque de Sigourney Weaver, toujours aussi magnétique.

L'ÉCHINE DE LA NUIT, LE FILM ANIME DE 2021

27



The Spine Of The Night 2021

... dans la peinture à l'eau**

Traduction du titre : L'échine de la nuit.
Annoncé au cinéma aux USA et sur internet (à l'international ?) pour le 29 octobre 2021.
De Philip Gelatt et Morgan Galen King (également scénaristes) ; avec les voix anglaises de Richard E. Grant, Lucy Lawless, Patton Oswalt et Joe Manganiello.. **Pour adultes.**

(Heroic Fantasy) La nuit étoilée. Une femme nue bien en chair avec un demi-crâne en guise de couvre-chef marche pieds nus le long des sommets enneigés. Elle semble parfaitement immunisée à la morsure du froid, à moins que les auteurs de ce film ignorent que le froid brûle et que les morts bleues et blanches existent.

Toujours est-il que la grosse à poils arrive sur un petit plateau avec une espèce de temple en ruine, dont un caveau en forme de tête de mort, et comme elle s'y pointe, un homme intégralement masqué et complètement habillé notamment d'une fourrure épaisse (auteur sexiste ? complètement à la masse ?) avec une grande épée à la main. L'homme interpelle la femme : « Oh, fille de l'Homme. La fleur est la dernière lumière des dieux. Es-tu prête à mourir pour t'en emparer ? » La femme répond : « Je ne suis pas venue dans la violence, gardien. » (on y croit très fort). L'homme répond : « Comme ceux d'avant, tu es venue ici pour la trouver. Détourne-toi de cet endroit. Prends ton envol ! » La femme ne s'envole pas et rétorque, agressive : « La fleur s'affaiblit, Gardien. Tu dois t'en rendre compte. » Le gardien a l'air offensé : « Personne n'a bravé la montagne depuis une éternité, et

maintenant vous venez m'offrir de la connaissance ? Va-t-en avant que je ne t'abatte. »

Sans répondre, la femme toujours toute nue sort une fleur bleue lumineuse d'entre ses gros seins (la fleur était jusque-là cachée par un pectoral, semble-t-il). Le gardien s'étonne : « La fleur s'est reproduite ? Comment ? » (eh bien il y a les petites abeilles qui vont sur le gros pistil et...). La femme à poils répond lentement l'air convaincue : « dans les rêves et dans les flammes... J'ai vu une seule spore de ta fleur transportée par les vents depuis cette montagne, à travers les grands arbres, pour finalement prendre racine dans un autre endroit caché de l'Homme. Je suis venu de cet endroit pour te trouver et mettre fin à ta longue veille. » Le gardien proteste : « Mais il y a des choses, tellement de choses, que l'Homme ne peut pas savoir, ne doit pas voir, nos rêves sont... » La femme lui coupe la parole : « La nuit où tu es venu ici est tombée dans le mythe. Les érudits (sic) l'ont appelée la nuit des mille soleils. Mais j'ai rêvé le rêve de la fleur, et il m'a mené ici. Le voyage fut long, douloureux. Je regrette seulement d'avoir mis si longtemps à te trouver.

En gros, quelqu'un a regardé **Tygra La Glace et le Feu**, un film avec une action réelle repeinte en dessin animé, qui s'inspirait déjà des aventures d'**Elic le Nécromancien**, et s'est dit qu'on pourrait refaire pareil pour moins cher : même intrigue de base, un démon-sorcier veut conquérir le monde, prétexte pour un festival de violence et nudité avec un résultat plutôt de bon goût et conforme aux récits d'Heroic Fantasy les plus fameux et leurs illustrations Frazettesques une fois repeint, et qui faisait regretter le film de l'action réelle, qui pourrait être aujourd'hui repeinte numériquement pour obtenir des décors, costumes et effets spéciaux réalistes avec des vrais acteurs courts vêtus certes, mais à fond dans l'Heroic Fantasy. On ne pourra pas en dire autant de **The Spine Of The Night**, qui est un ratage verbeux rappelant des graffitis de toilettes du lycée que quelqu'un aurait animé.

C'est lourd, pas beau à regarder, créé par des gens qui ignorent visiblement tout du genre de civilisations qu'ils racontent et non pas de bon sens, les dialogues sont comiquement artificiels, qui ne savent pas construire des personnages, préparer une action ou des rebondissements, construire autrement un univers qu'en bombardant

des dialogues d'exposition — et je me suis très vite demandé comment les personnages ont pu tous apprendre à parler à la même école, dans la même langue. Le film devient (gratuitement) gore au flash-back, sans oublier l'érotisme toc des nudités dessinées sans goût systématiquement cadré de trop près, abusant des aplats, ombres-chinoises et fonds génériques, physique de jeu vidéo, déroulement et conclusion arbitraire de n'importe laquelle des scènes — tout pour économiser du temps et du budget, rien pour impressionner et récompenser le spectateur du temps qu'il aura investi dans la projection.

Les comportements et rencontres des personnages sont visiblement forcés par les scénaristes, et les jeux de c.ns déjà patents atteignent un premier sommet à la quinzième minute : la shaman que le roi veut exécuter à coup de fouet se voit offrir la possibilité de jouer avec son feu magique à deux pas du roi par le chef de la garde — qui avait pourtant déjà assisté à ses tours juste avant de massacrer sa tribu. Et l'érudit que personne ne connaît, qui s'est présenté à la porte de la forteresse cinq minute avant la scène est déjà devant le roi parce que celui-ci reçoit n'importe qui en même temps qu'il se vante devant sa prisonnière, et il n'y a aucun garde dans la salle du trône. Tout simplement parce que les auteurs avaient besoin de retarder l'exécution de la shaman, et pendant tout le temps des arguments de l'érudit, le roi — le roi — reste à se tordre par terre la tête en flammes sans que strictement personne n'intervienne. Et quand le roi défiguré se plaint (étonnamment en forme malgré une brûlure au troisième degré sur toute la tête), il menace son chef de la garde auquel il doit sa blessure atroce, de... euh, le garder à son service jusqu'à la fin de ses jours ? Et bien sûr l'érudit et la shaman sont jetés dans le même vaste cachot – cela doit être une forteresse quatre étoiles, il ne manque que l'écran 4K au mur.

En conclusion, les nouvelles technologies, un budget très limité et quelques relations permettent aujourd'hui de sortir un « film », plus ou moins « animé », avec un scénario écrit avec les pieds et une direction artistique en cours d'AVC accompagné d'une « musique » consistant en des plages informes probablement assemblées en tirant des petits carrés colorés sur l'écran du logiciel musical le plus indigent possibles

— quand bien même *The Spine*.. s'inspire lourdement de *Tygra* qui lui était correctement écrit et réalisé. Fuyez.

*

30

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...



ELRIC DES DRAGONS, LE ROMAN DE 1972

Elric of Melniboné 1972

A quand le dessin animé Disney ?

Publié pour la première fois en Angleterre le 4 septembre 1972 chez Hutchinson ; traduit en français en 1975 par Daphné Halin chez Opta Temps Futurs (grand format relié) ; réédité en français en poche chez Pocket.

(presse) Après avoir dominé le monde pendant des millénaires grâce à sa sorcellerie et à sa cruauté, l'Empire de Melniboné s'est refermé sur lui-même. Elric, albinos, sorcier et fin bretteur, en est l'empereur en titre ; cependant il est de santé fragile : sans les drogues qu'il absorbe à longueur de journée, il ne pourrait tenir debout.

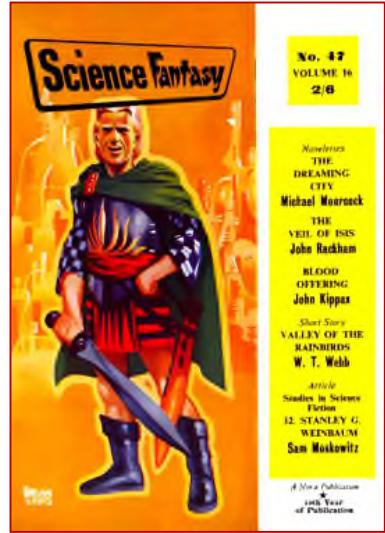
Michael Moorcock s'est spécialisé dans des descriptions luxuriantes, et des drames de la débauche et de la guerre, et cultive une fantasy pour adultes frappant les imaginations tout en laissant un arrière-goût que l'on peut qualifier d'amer. Cependant, les aventures d'Elric sont à tout point de vue moins efficaces et moins drôles que celles de Fafhr et le souricier gris de Fritz Leiber, ou les premiers récits de Jack Vance quand ils sont correctement traduits, bien sûr. La première aventure d'Elric, *La cité qui rêve* (*The Dreaming City*) paraît en juin 1961 dans le numéro 47 de *Science Fantasy*, en ligne ici :

https://archive.org/details/Science_Fantasy_47v16_1961-06-07

31

C'est bien sûr de l'albinos sorcier Elric dont s'inspire Bashki pour rotoscooper en 1983 Tygra la glace et le feu dans le style de Frazetta, et c'est bien sûr de Tygra 1983 dont s'inspire Philip Gelatt et Morgan Galen King pour gâcher entre autre les talents de Lucy Lawless (aka Xena, dans la série éponyme, Lucretia dans Spartacus et l'immortelle Madame Vabdersexxx dans Eurotrip).

Vous constaterez qu'à chaque adaptation, l'ambiance et les idées des récits de Michael Moorcock ont perdu en détails, considérablement.



Le texte original de Michaël Moorcock Orbit.

ELRIC OF MENILBONE

1: A Melancholy King: A Court Strives to Honour Him

IT IS THE colour of a bleached skull, his flesh; and the long hair which flows below his shoulders is milk-white. From the tapering, beautiful head stare two slanting eyes, crimson and moody, and from the loose sleeves of his yellow gown emerge two slender hands, also the colour of bone, resting on each arm of a seat which has been carved from a single, massive ruby.

The crimson eyes are troubled and sometimes one hand will rise to finger the light helm which sits upon the white locks: a helm made from some dark, greenish alloy and exquisitely moulded into the likeness of a dragon about to take wing. And on the hand which absently caresses the crown there is a ring in which is set a single rare Actorios stone whose core sometimes shifts sluggishly and reshapes itself, as if it were sentient smoke and as restless in its jeweled prison as the young albino on his Ruby Throne.

He looks down the long flight of quartz steps to where his court disports itself, dancing with such delicacy and whispering grace that it might be a court of ghosts. Mentally he debates moral issues and in itself this activity divides him from the great majority of his subjects, for these people are not human.

32

These are the people of Melnibone, the Dragon Isle, which ruled the world for ten thousand years and has ceased to rule it for less than five hundred years. And they are cruel and clever and to them 'morality' means little more than a proper respect for the traditions of a hundred centuries.

**La traduction au plus proche
ELRIC DE MENILBONE**

1 : Un roi mélancolique : Une cour s'efforce de l'honorer

ELLE EST DE LA couleur d'un crâne blanchi, sa chair ; et les longs cheveux qui cascaden jusque plus bas que ses épaules sont laiteux. De sa belle tête effilée fixent deux yeux obliques, pourpres et sombres, et des manches amples de sa robe jaune émergent deux mains longues et fines, également de la couleur de l'os, reposant sur chaque accoudoir d'un siège sculpté dans un rubis unique et massif.

Les yeux cramoisés sont troublés et parfois une main se lève pour toucher du doigt le casque léger enfoncé sur les cheveux blancs : un casque fait d'un alliage sombre et verdâtre et moulé de façon exquise à l'image d'un dragon prêt à s'envoler. Et à la main qui en caresse distraitemenr cette couronne, il y a une bague dans laquelle est sertie une seule pierre d'Actorios rare, dont le cœur change parfois de forme, somnolente, et parfois se retransforme de lui-même, comme s'il s'agissait d'une fumée intelligente, aussi impatiente dans son joyau prison que le jeune albinos pouvait l'être sur son trône de rubis.

Il regarde la longue volée de marches de quartz qui mène là où sa cour s'amuse, dansant avec une telle délicatesse et une telle grâce frémissante qu'elle aurait pu être une cour de fantômes. Mentalement, il débat de questions morales et, en soi, cette activité

le sépare de la grande majorité de ses sujets, car ces gens ne sont pas humains.

Ce sont les gens de Menilboné, l'île du Dragon, qui a régné sur le monde pendant dix mille ans et qui n'a cessé de le gouverner que depuis moins de cinq cents ans. Et ces gens sont cruels et intelligents et pour eux, la 'moralité' ne signifie guère plus qu'un

respect convenu de traditions vieilles de centaines de siècles.

La traduction de Daphné Halin de 1975 pour les éditions OPTA de 1975 et rééditions suivantes chez POCKET.

ELRIC DES DRAGONS

1 : Un roi mélancolique : Une cour s'évertue à divertir



tristes yeux couleur de rubis, dans un beau et long visage. Deux fines mains de cette même blancheur cadavérique, qui émergent des manches vagues d'une robe jaune pour reposer sur les bras d'un fauteuil en rubis massif.

Les yeux pourpres sont inquiets. Parfois une main se lève pour palper le heaume léger qui recouvre les boucles blanches : un heaume fait d'un alliage verdâtre moulé, dans l'attitude d'un dragon qui prend son envol. Cette main qui caresse distraitement la couronne impériale s'orne d'un anneau sur lequel est montée cette pierre rare d'Actorios, dont le noyau parfois s'esquisse puis s'estompe, aussi insaisissable que la volute de fumée, aussi impétueux dans sa prison de pierre que le jeune albinos sur son Trône de Rubis.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**